

DOSSIER DE RÉSIDENCE

MAISON DE LA POÉSIE
DE RENNES



RÉSIDENCE DE PRINTEMPS 2015
DU 1^{ER} MARS
AU 30 AVRIL

ACCUEIL DU POÈTE

MICHAËL GLÜCK

SOMMAIRE

PRÉSENTATION ET BIBLIOGRAPHIE	P3
OBJECTIFS DE LA RÉSIDENCE	P5
LES MODALITÉS D'ACCUEIL DANS UNE STRUCTURE	P6
LE REGARD DE CLAIRE NOVACK, PROFESSEUR RELAIS	P8

MICHAËL GLÜCK



« Ce que nous pouvions faire nous l'avons fait nous le faisons encore peu de choses un poème »

Suite pour une ode à la terre sans nous

"Ils marchent dans la lande. Céphise les accompagne. L'homme appuie chaque pas sur sa canne. Ils vont jusqu'à la pierre au bord de la falaise. Ils s'assoient. Ils regardent les mouettes qui plongent vers la mer. Ils ne disent rien. Chacun est à son roman, silencieux."

Figures inachevées avec vue sur la mer, Editions Apogée.

PRÉSENTATION

Ecrivain, poète et traducteur, **Michaël Glück** questionne la fragilité de l'être et cherche le geste, le poème, le texte susceptibles de sauver.

Auteur d'une oeuvre foisonnante, il écrit et travaille par ailleurs en jetant des ponts entre l'écriture et de nombreuses autres disciplines : théâtre, danse, marionnettes, arts plastiques, musique, cinéma, vidéo.

Il est traduit en italien, espagnol, catalan, allemand, chinois et participe à de nombreux festivals avec des lectures, performances ou conférences.

Il a reçu en 2004 le Prix Antonin Artaud pour *Cette chose-là, ma mère* publié aux éditions Jacques Brémond.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

POESIE

exil exit/bérénice, Lanskine, 2015

dans la suite des jours, suivie de *plus une nuit*, L'Amourier 2014

prova d'orchestra, divertimento Carnets du Dessert de Lune, 2014

tournant le dos à, Lanskine, 2013

rouges, La passe du vent, 2013

Passion Canavesio L'Amourier 2010

Cette chose là, ma mère, Jacques Brémond 2002

Figures inachevées avec vue sur la mer, Apogée 2007

Cérémonies d'exil, Jacques Brémond 1997

pré#carré/hervé bougel (un coffret contenant 5 petits livres)

goutte d'encre sous la langue / quelques poèmes plus tard

plus tard encore / encore / cor

THEATRE

Robert, suivi de *L'Espèce*, Le Temps volé, 2007

Oranges, éd. Espace 34, 2006

Le Majeur in *Les Cinq Doigts de la main*, Actes Sud Papiers, 2006

Une besace, in *Kaboul*, éd. Espace 34, 2003

TRADUCTIONS

Carlo Goldoni, *Le Café*, création par le Théâtre de la Jacquerie, mise en scène d'Alain Mollot, 1988.

Beatrice Monroy, *Barbablù*, lecture par Fabienne Bargelli, Monastère de Saorge, mai 2004.

LIVRES À QUATRE MAINS

avec le peintre Youl : *Ponctuations*, 2005.

avec la peintre Anne Slacik : *Émeraudes*, 2005.

avec le peintre Claude-Henri Bartoli, *18 masques pour la mort*, 2011.

ÉCRITS POUR LA SCÈNE

Tracés, mise en scène de Catherine Humbert, 2006.

Icône, de l'ombre à la lumière, mise en scène de Christiane Hugel, 2007.

Oranges, éd. Espaces 34, 2006, lecture-mise en espace première partie octobre 2001, direction J.-M. Bourg,

Se souvenir de Bérénice (première ébauche), mise en scène de Belà Czupon, La Baignoire, Montpellier, 2009.

OBJECTIFS DE LA RÉSIDENCE

Durant deux mois, Michaël Glück viendra résider à la Villa Beauséjour à Rennes ainsi que ponctuellement dans différents lieux de la région pour des rencontres avec des publics variés.

Cette résidence a pour objectif premier **d'offrir un temps de création et d'écriture**. L'association passe également commande à l'auteur d'un texte de 20 à 30 feuillets. **L'œuvre réalisée sera publiée via la Maison de la poésie et un éditeur indépendant** la saison suivante.

L'auteur est invité à Rennes lors de la sortie du livre pour une présentation et une lecture-rencontre autour de ce travail.

Le second objectif est **le développement d'actions autour de l'écriture contemporaine**, destinées à un public toujours plus large, non seulement sur la ville mais également sur le département et la région.

La Maison de la Poésie met ainsi en place des événements utilisant des outils pédagogiques afin de rétablir un lien naturel entre les différents publics (scolaires, sociaux, autres) et l'écriture poétique.

Lors d'une résidence de deux mois, **12 rencontres** sont prévues avec l'auteur autour de son œuvre mais aussi de la découverte de poètes contemporains à travers la vision du poète en résidence.

Ces rencontres impliquent plus de **300 personnes** lors de chaque résidence.

Chaque projet de rencontre fait l'objet d'un travail de sensibilisation en amont accompagné par la Maison de la Poésie et le rectorat d'académie, grace à la présence d'une enseignante relais, **Claire Novack**.

LES MODALITÉS D'ACCUEIL DU RÉSIDENT DANS UNE STRUCTURE

Les Principes de partenariat

- **La confiance en l'œuvre**

La Maison de la Poésie de Rennes affiliée à la Fédération Européenne des Maisons de la Poésie, accueille des auteurs dont l'œuvre, souvent méconnue du grand public, fait l'objet d'une reconnaissance unanime dans le champ de la création contemporaine. Chaque auteur a déjà publié en France ou à l'étranger, dans des maisons d'édition de qualité.

- **Le respect de l'auteur et de son travail**

Un poète en résidence vient d'abord à Rennes pour écrire, poursuivre un travail exigeant et long. Cette recherche en écriture qui aboutira à un livre occupe plus de 70% de son temps. Les rencontres qu'il accepte de réaliser sont une chance pour les bénéficiaires, mais elles doivent aussi lui ouvrir un espace intéressant d'expression et de valorisation de son travail.

Les obligations de la structure d'accueil

- **Le coût d'une intervention d'auteur**

En consultant les sites de *La Maison des écrivains*, du *Printemps des Poètes*, des DRAC, du CNL, ou des CRL de France, on observe qu'une intervention d'auteur dans une structure scolaire ou autre coûte au moins entre 190 et 250 euros, plus les frais de déplacement et d'hébergement.

Lorsqu'un partenariat est conclu avec notre association, c'est la Maison de la Poésie peut se charger (selon certaines modalités) de financer la venue du poète. Cela signifie que le rendez-vous que vous prenez avec lui ne coûte rien à votre structure, mais il n'est pas gratuit pour autant.

- **Hébergement, transport, restauration**

Dans la mesure où c'est envisageable pour la structure, nous proposons de partager les frais de transport (aller et retour à partir de Rennes), de

restauration (un repas suite à la rencontre) ou d'hébergement (dans le cas où la rencontre a lieu plusieurs jours de suite). Il est possible de venir chercher directement l'auteur à la Maison de la Poésie.

- **La réunion de préparation**

La préparation de la rencontre se met en œuvre par des entretiens avec la coordinatrice de la Maison de la poésie ou le coordinateur en région (disponibles du lundi au vendredi par téléphone ou sur rendez-vous) ainsi qu'avec le professeur conseiller relais.

Il est également impératif d'assister à la réunion de travail collective d'entrée en résidence. Cette réunion permet de faire le point sur les projets de chacun et de connaître l'avis de l'auteur sur les propositions de partenariats. Cette rencontre permet aussi de connaître les autres projets de la résidence et d'apprécier la variété des partenariats et des approches.

- **Adhésion à la Maison de la Poésie**

L'adhésion n'est pas obligatoire mais fortement conseillée. Adhérer à la Maison de la Poésie est une façon de soutenir les actions de l'association en faveur des écritures contemporaines. Elle permet d'être informé des manifestations et événements organisés ponctuellement par la structure et d'accéder au centre de ressources de la Maison de la Poésie qui compte plus de 1500 ouvrages de poésie contemporaine. L'adhésion est valable un an et est au prix de 12 euros.

- **Acquérir les ouvrages du résident**

Dans la mesure du possible, nous conseillons vivement à la structure d'accueil d'acquérir au préalable les ouvrages du résident avant sa venue. Pour les collèges et lycées, un choix d'ouvrages devra être disponible au CDI. Il est aussi possible pour les établissements scolaires de nouer un partenariat avec leur bibliothèque de quartier.

LE REGARD DE CLAIRE NOVACK, PROFESSEUR RELAIS

Michaël Glück, la voix insurgée

En guise de mise en bouche :

Ecouter le poète peut être une première approche, grâce à la précieuse sonothèque qui se trouve sur le site de la Maison de la poésie de Rennes : <http://www.maisondelapoesie-rennes.org/>

De même, entrer par la bibliographie est toujours intéressant et celle, foisonnante de Michaël Glück, qu'il nomme « son archipel », s'y prête particulièrement. C'est l'occasion pour les élèves d'y rencontrer des thèmes, des genres, des croisements artistiques, des résonances ludiques, des éditeurs...

Ecrire en marge :

Dans la suite des jours, le repos, Michaël Glück écrit en marge de la Genèse.

- Proposer aux élèves d'écrire en marge d'un texte de Michaël Glück, comme une entrée dans sa poésie. C'est ce que Nathalie Rannou¹ appelle le texte fantôme :
1. Lire le texte silencieusement
 2. Exprimer, dans les marges du texte, les phénomènes sensoriels provoqués au fil de la lecture
 3. Dialoguer par écrit entre deux lecteurs, dans les marges du texte lu
 4. Ecrire le «texte-fantôme» du poème

Se frotter à la cervelle d'autrui

La poésie de Michaël Glück invite à la transdisciplinarité puisqu'il a multiplié les collaborations artistiques dans le domaine du théâtre, de la danse, des marionnettes, des arts plastiques, de la musique, du cinéma et de la vidéo.

- Concevoir un recueil à quatre mains en partenariat avec le professeur d'Arts plastiques²

¹ Maître de conférence en didactique de la poésie à la faculté de Grenoble

² cf le très beau recueil chez Jacques Brémond : *deuxième suite de la terre sans nous*, 2006

- Un poème italien figure dans le recueil *rouges*, c'est l'occasion de travailler avec le professeur d'italien

« D'une Jérusalem absente »³ est un poème engagé tissé dans la parole des poètes : Yehuda Amichai, Mahmoud Darwish, Ibrahim Souss... De même « comme un p'tit coqu'licot »⁴ intègre des vers d'Arthur Rimbaud, Vladimir Maïakovski et de Heinrich Heine.

- Reprendre l'idée du tissage, tissage des vers, tissage des lieux, tissage des disciplines : choisir une ville, un lieu, un pays en lien avec le professeur de géographie, dire ce pays par les vers (après une étude plus objective en Géographie) et insérer des vers de poètes issus de la région géographique choisie. Ainsi, se nouera un dialogue de civilisations, d'hommes et de femmes dans une cartographie toute personnelle. (On pourrait même imaginer d'écrire les vers à même la carte géographique).
- Nombreuses, dans ses recueils, sont les références à la mythologie grecque et biblique : ce peut être l'occasion d'une quête au bout de laquelle les élèves créent un nouveau recueil : « les textes fondateurs dans la poésie de Michaël Glück ».

L'insurrection poétique

La langue de Michaël Glück est « drue, directe, scandée, elle aime les mots qui affrontent ; un affrontement à la violence du monde et de l'histoire », nous dit Jean-Pierre Siméon⁵.

Ainsi le thème choisi cette année pour Le printemps des poètes : « L'insurrection poétique » s'accorde, comme une évidence, à la poésie de Michaël Glück. A Alain Freixe qui lui demande dans un entretien : « Comment ça commence pour toi l'écriture ? Le poète répond : « Elle commence par une séparation, un arrachement, un non posé face au temps désœuvré. »

- La réclame poétique : choisir, parmi les recueils de Michaël Glück, des vers exhortant à la révolte, à afficher sur les murs, les marches, les portes...

*tient debout tient
dans la verticale des jours*

³ in *Rouges*, La passe du vent poésie, 2013

⁴ in *Rouges*, La passe du vent poésie, 2013

⁵ Emission de France culture du 10 décembre 2013 : Géographie du poème, carte blanche à J-P Siméon

*tient d'une horizontale
à l'autre*

(...)

*sait qu'il en va
des mots comme
du sang*

*referme le livre et tient encore
debout se tient il elle
le livre tient aussi dans la main
debout le livre s'ouvre se ferme
il elle aussi ouvre
s'ouvre et se ferme
souffre des livres brûlés
de la cendre dans les rues
du ciel mitraillé*

*avance
avance encore
avancent ils et elles
ont pourtant sur les lèvres
mais ne le savent pas
quelques poèmes ⁶*

L'écriture de Michaël Glück se frotte à la Grande histoire.
*D'une Jérusalem absente*⁷ évoque la guerre israélo-palestinienne, mais, au-delà, écrit contre toutes les guerres.

*je vous écris sous la croisée des voix
dans l'insomnie de la blessure
j'écoute
j'écris
la main écrit
le sang dans la main écrit
le sang à l'écoute des voix
j'écris malgré tout
contre tout*

⁶ *quelques poèmes plus tard*, chez Pré carré, juin 2012

⁷ in *Rouges*, La passe du vent poésie, 2013

j'écris pour

Au détour d'un recueil très troublant qui évoque la mort de la mère⁸, on lit :
Tiers-monde pour ne pas dire pillé.

Ainsi, la révolte contre les injustices ressurgit même au sein du deuil intime. Le poète s'insurge contre les décisions inhumaines à l'égard des sans-papiers, des immigrés, des victimes que nous sommes du libéralisme effréné...

La syntaxe ne tient plus, le poète suffoque :

*heurte fort le zigue brosse ici crosse outre pulse expulse crêtée
excrète sécuriser le territoire les permis sortir les permis exiger
les permis vivre pourquoi créer procréer pourquoi le permis le
permis exécuter cellule crise toujours crise que l'impur souille les
rivières ergo sum voter plus fort voter*

*heurte fort le bougre bouscule évite les broderies les codicilles
requis pour plier soumettre imposer exiger lois certifier les
civilisés et pour ce repousser les exilés budgétivores
l'immigré ce que coûte l'immigré ici l'immigré exploité chez lui
côterait peu l'ouvrier peut émigrer vers l'est ajouter aux charters
du retour les charters de l'exil⁹*

A l'occasion du poème en partie cité ci-dessus, Michaël Glück critique lui-même ce qu'il appelle « une pauvreté voire une vulgarité étrangères à l'exigence poétique » et répond ensuite à cette critique.

- C'est un exercice intéressant pour les élèves : après s'être exprimé sur un sujet choisi par le professeur en gardant l'exigence poétique, écrire sa propre note critique et ensuite son droit de réponse.

Parlons aussi du très beau poème « 100 papiers »¹⁰ qui plaira aux élèves par sa qualité sonore et sa force vocale. L'élève peut choisir de l'éructer comme une chanson de rap.

Dans *Figures inachevées avec vue sur la mer*, un très beau récit qui évoque un vieil homme, immatriculé, qui a perdu sa mémoire et s'arrime à la langue pour exister, survivre à la shoah, Michaël Glück se frotte également à la grande histoire. Le début du récit qui s'ouvre sur un dialogue théâtral, fait écho à l'incipit d'*Hiroshima mon amour* de Marguerite Duras :

Autre homme : Rien ?

Homme numéroté : Non, rien.

⁸ *Cette chose-là, ma mère...*, chez Jacques Brémond, 2002

⁹ in *Rouges*, La passe du vent poésie, 2013

¹⁰ in *Rouges*, La passe du vent poésie, 2013

Autre homme : Ce que j'ai vu pourtant ?

Homme numéroté : Rien. Ce que vous avez vu, ce que vous croyez avoir vu, ce n'est rien, vraiment.¹¹

- Lister à la manière du vieil homme « tout ce que je voudrais faire avant de crever »

Ferrer la lune dans la nacelle du ressac

Frotter une dernière fois une gousse d'ail sur une tranche de pain

Ne jamais hocher la tête en signe d'assentiment, quand défilent les guerriers harassés de fatigue, harnachés de poussière

Qualifier le bleu du ciel

Aller jusqu'à la fenêtre pour quêter la trajectoire incompréhensible d'une comète nostalgique

Quand on ne peut plus interroger les êtres, on interroge les signes. C'est ce qu'a fait Georges Perec. L'écriture a été pour lui un moyen de salut. Un lien qui unit sa vie à celle de ses parents disparus.¹² Michaël Glück semble être de cette quête-là.

Laisser parler. La langue. La langue en moi. Avec soubresauts d'autres langues. Petites insurrections qui trouvent leurs élans dans l'avant. Laisser parler depuis l'enfoui. Contre la perte, quand bien même celle-ci me laisse-t-elle indolent. Je ne cherche ni à me remémorer ni à lutter contre le retour de ce que j'ai oublié. J'écris. Je n'accorde qu'à l'écriture la tâche de me porter.¹³

La poésie de Michaël Glück est de celle du ressassement ; on entend une douce mélancolie : lutte désespérée contre l'oubli, la guerre ; labour de la poésie qui ne peut rien mais qui peut dire, redire la férocité des hommes sans rien pouvoir faire contre ; souffle, voix poétique impuissante, triste de son impuissance, mais nécessaire dans le présent des hommes.

*je ne sais pas encore
arrêter la guerre
qui déchire tes tympans
ni le chemin de la haine qui te ronge*

*je sais la pointe du stylo
le poids de l'encre
le rêche du papier*

¹¹ *Figures inachevées avec vue sur la mer*, chez Apogée, 2007

¹² *W ou le souvenir d'enfance*

¹³ *Figures inachevées avec vue sur la mer*, chez Apogée, 2007

*je ne sais pas encore tracer
les portées du silence*¹⁴

C'est une poésie humble, profondément humaniste dans laquelle la majuscule n'apparaît pas, trop grandiloquente, imposante sans doute. Souvent la phrase reste inachevée comme au bord de l'abîme, mais aussi par peur de trop en dire, parole silencieuse, « la grammaire du silence » dit le poète.

« Poèmes politiques ? L'expression ne me plaît guère, tout geste humain, tout acte, écrire ou peindre ou vivre, sont inévitablement politiques. Je n'aime pas trop ce vain pléonasme. Poèmes sur la chaussée des hommes, traversés par les échos de nos colères errantes. »¹⁵

Le même geste

(pour reprendre un titre de Fabienne Courtade, chez Flammarion)

Poésie empreinte d'une douce tristesse, elle excelle à esquisser à travers des motifs de la vie quotidienne.

*lents travaux
chacun vaque
à sa perte
chacun lentement creuse
son sillon où se peut*

*chacun tourne sa langue
dans le tombeau des mots*¹⁶

Michaël Glück questionne la fragilité de l'être et cherche le geste, le poème, le texte susceptibles de sauver.

*Le geste n'obéit qu'à
l'obscur nécessité*¹⁷

« à qui demande quel
est l'avenir de la poésie
je dis mon désarroi,

¹⁴ in *Rouges*, La passe du vent poésie, 2013

¹⁵ In entretien avec Thierry Renard dans *Rouges*, 2013

¹⁶ *deuxième suite de la terre sans nous*, chez Jacques Brémond, 2006

¹⁷ *Cette chose-là, ma mère...*, chez Jacques Brémond, 2002

mon ignorance
je dis aussi la certitude qu'
il n'y a pas d'avenir
sans la poésie »

Gestes du quotidien inscrits dans nos corps, au même titre que la férocité
dont chacun est capable :

*dans la suite des filiations
les gestes reconduits
nous allons sans mémoire
vieilles férocités
inscrites dans nos corps*

*l'espèce encore
l'espèce et l'extinction¹⁸*

Le corps est entré dans la poésie de Michaël Glück : yeux, bouches, cils,
ventre pour ressentir, rester vivants; ne pas oublier cette évidence, LA VIE.
Ta tête est mémoire du ventre. Souviens-toi.¹⁹

Mais le corps c'est aussi celui de la langue :
*Ecrire pour donner corps. Pour donner consistance à ce qui est épars, pour
insister, rassembler en un lieu des pièces détachées, habiller des prothèses,
les envelopper de chair, recoudre ce que les planches d'anatomie ont débité,
ressouder les fragments d'une poterie à dessins noirs.²⁰*

Une poésie tragique qui dit la cruauté des hommes depuis l'origine du
monde : ainsi *Dans la suite des jours, le couteau* le poète reprend les
sacrifices d'Iphigénie et d'Isaac :

*quel père es-tu
qui n'as su écouter l'appel
à l'insoumission²¹*

- A la manière du poème « le pain trempé de pluie »²², demander aux
élèves de troisième ou aux lycéens de tenter de revivre l'immersion de
la première expérience poétique.

¹⁸ *deuxième suite de la terre sans nous*, chez Jacques Brémond, 2006

¹⁹ *L'enceinte*, chez cadex éditions, 2010

²⁰ *Méditation sur un squelette d'ange*, L'amourier, 2004

²¹ *Dans la suite des jours, le couteau*, L'amourier, 2000

²² in *Rouges*, La passe du vent poésie, 2013

- Michaël Glück a le goût de l'anagramme, anagrammes en lutte comme il les nomme. Les plus jeunes peuvent s'y essayer :

Sabato/Abatos/abat-os²³

Les lents demains²⁴

Corps/porcs²⁵

Paradiso/diaspora

pro-les-terres /prolétaires

l'encrier/lent crier

- Beaux poèmes sur la pluie (avec nombreuses allitérations) dans *Rouges*, il serait intéressant de travailler l'harmonie imitative avec les plus petits.

*La lune est un bol
où la pluie tombe*

le poème est ma soif²⁶

« Malgré tout, contre tout. Je rêve.
Contre les transcendances meurtrières, les hiérarchies,
je rêve l'immanence, la belle horizontale.
Je rêve amour. »²⁷

*et tout poème est vanité
souffle rien que souffle²⁸*

Claire Novack, février 2015

²³ *Figures inachevées avec vue sur la mer*, chez Apogée, 2007

²⁴ in *Rouges*, La passe du vent poésie, 2013

²⁵ *Méditation sur un squelette d'ange*, L'amourier, 2004

²⁶ in *Rouges*, La passe du vent poésie, 2013

²⁷ In entretien avec Thierry Renard dans *Rouges*, 2013

²⁸ *une destination*, La rivière échappée, 2014

Nous contacter



Beauséjour Maison de la Poésie

**47 rue Armand Rébillon – 35 000
Rennes**

02 99 51 33 32 – 06 18 63 35 41

maisondelapoesie.rennes@wanadoo.fr

www.maisondelapoesie-rennes.org